



Le carrelet

Nom commun : carrelet, plie

Nom scientifique : *Pleuronectes platessa*

Famille : pleuronectidés

Ordre : pleuronectiformes

Classe : ostéichthyens

Comment le reconnaître ?

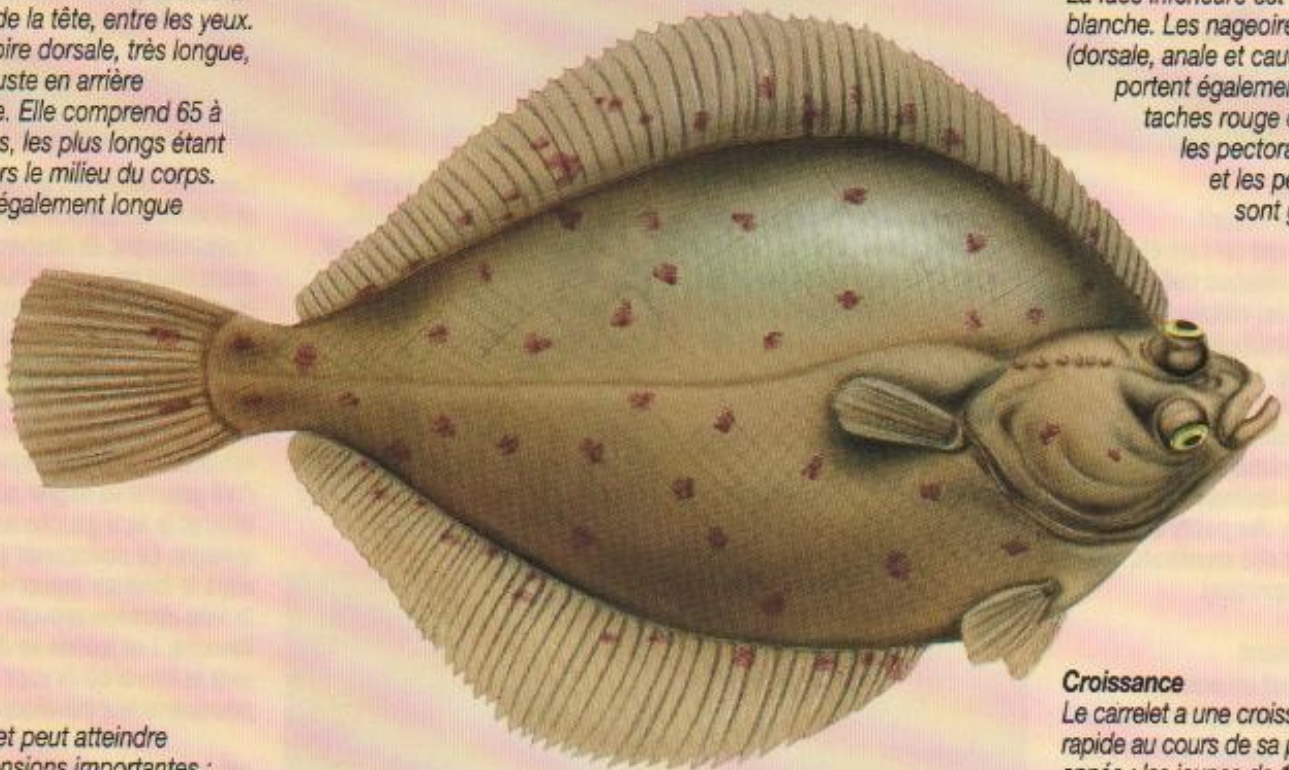
Le carrelet est un poisson plat qui ressemble beaucoup au flet. Les yeux, globuleux, se situent sur le côté droit. La bouche terminale est petite. On note 4 à 8 protubérences osseuses à l'arrière de la tête, entre les yeux. La nageoire dorsale, très longue, débute juste en arrière de la tête. Elle comprend 65 à 79 rayons, les plus longs étant situés vers le milieu du corps. L'anale, également longue

(42 à 59 rayons), se termine comme la dorsale au début du pédoncule caudal. Les pelviennes se situent juste à l'avant de l'aplomb de la naissance de la pectorale.

Robe

Le corps lisse au toucher est couvert de petites écailles. La ligne latérale est légèrement incurvée dans la partie antérieure et rectiligne dans la partie

postérieure. Elle comprend de 90 à 115 écailles. La face supérieure est brun grisâtre et marquée de taches circulaires orangées à rouges, parfois marquées de points bruns. La face inférieure est totalement blanche. Les nageoires impaires (dorsale, anale et caudale) portent également des taches rouge orangé ; les pectorales et les pelviennes sont grises.



Taille

Le carrelet peut atteindre des dimensions importantes : 90 cm pour un poids de 7 kg. Les sujets de cette taille auraient une cinquantaine d'années. Les captures les plus fréquentes font entre 25 et 40 cm pour un poids de 150 à 300 g ; elles ont de 4 à 6 ans. En général, les femelles sont plus grosses que les mâles.

Comment l'appelle-t-on en France ?

Platche (Dunkerque), carliottin (Calais), brette (Picardie), lizen (Bretagne), targe (Vendée), tardineau (La Rochelle), hotant (Marennes), flatan (Gascogne), platucho (Bayonne), pladucha (Côte basque).

Et dans les autres pays ?

Plaice (Grande-Bretagne) ; Scholle (Allemagne) ; passera (Italie) ; schol (Pays-Bas) ; gladzica (Pologne) ; punakampela (Finlande) ; gullflyndre (Norvège) ; solla (Espagne).

Croissance

Le carrelet a une croissance assez rapide au cours de sa première année : les jeunes de 1 an mesurent 10 cm. Ensuite, jusqu'à 9 ans, la longueur du poisson s'accroît de 5 à 6 cm annuellement. La croissance après cet âge se ralentit fortement : 1 à 2 cm seulement par an. La longévité moyenne semble être de 25 ans pour les femelles, et 12 seulement pour les mâles.



Alimentation

Le carrelet se nourrit essentiellement de vers et de mollusques bivalves (tellines, solens, praires, moules, etc.) qui vivent principalement dans le sable. Les plus gros sujets capturent aussi des crabes et des crevettes et même des petits poissons. Les jeunes ingèrent des animalcules du plancton, des petits vers (nééréides) et des crustacés (larves de crevettes).

Comportement

Le carrelet est un poisson benthique vivant essentiellement sur les fonds de sable et de vase. Les carrelets semblent migrer d'abord vers leurs sites de grossissement puis vers les zones de reproduction. Ils vivent plus ou moins enfouis dans le sable ou dans la vase du fond. Les jeunes se rencontrent à proximité de la côte, les adultes plus au large entre 10 et 50 m de profondeur.

Reproduction

Le carrelet acquiert sa maturité sexuelle relativement tôt : entre la 2^e et la 7^e année selon les sexes et les sites. Le frai se déroule en hiver, de décembre en mars sur nos côtes, dans des fonds de 20 à 40 m. Les adultes effectuent une migration parfois importante pour atteindre les zones favorables, dont les principales se situent, en mer du Nord, au large

de la Belgique et en Manche, au large des côtes de Seine-Maritime et des Côtes d'Armor. Selon sa taille, la femelle porte de 50 000 à 500 000 ovules. Il semble que la fécondité diminue avec l'abondance de l'espèce. Plus il existe de poissons dans un secteur, moins le nombre d'œufs pondus sera élevé, les carrelets semblant autoréguler leur population.

Les œufs mesurent environ 2 mm et flottent en surface puis, s'alourdissant, ils descendent entre deux eaux. L'éclosion se déroule un mois plus tard. La larve mesure 6 mm environ et demeure entre deux eaux durant une quarantaine de jours. Quand elle mesure de 11 à 16 mm elle subit une métamorphose ; l'œil gauche va migrer sur le côté droit et la face gauche va devenir aveugle. Le poissonnet gagne alors le fond sur lequel va reposer la face devenue aveugle et blanche. Les jeunes se dirigent vers le littoral où ils vont poursuivre leur développement.



◀ **Plages de sable**

Les plages de sable situées à proximité des estuaires où abondent les coquillages sont d'excellents postes pour le carrelet. Ces poissons font une grosse consommation de vers et de mollusques enfouis dans les sédiments. Les pêcheurs de poissons plats pratiquent souvent au surfcasting à partir de ces plages.

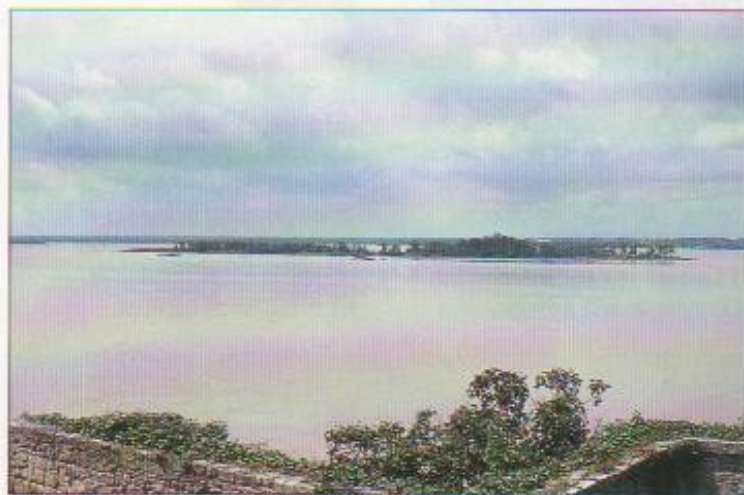


Où vit-il ?

Du littoral aux grandes profondeurs

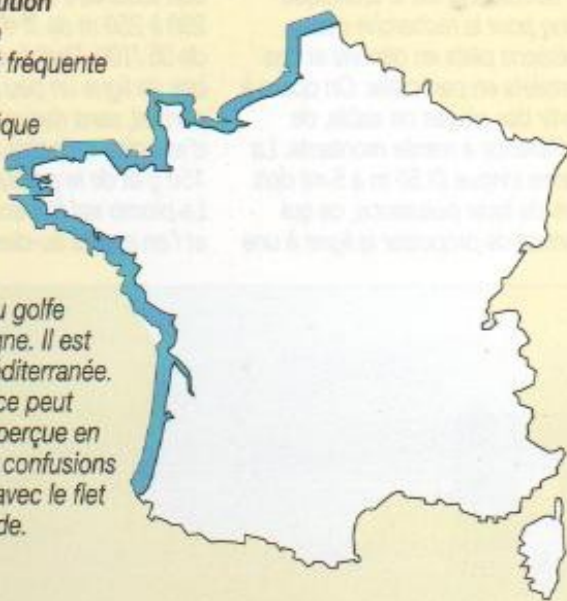
Les jeunes carrelets vivent essentiellement sur les plages à fond de sable plus ou moins vaseux ; ils fréquentent souvent les eaux saumâtres des estuaires. Il n'est pas rare d'en capturer assez loin à l'intérieur des terres pourvu que la salinité des eaux ne soit pas inférieure à 10 g/l. Les poissons plus âgés s'éloignent de la côte et les adultes se rencontrent essentiellement entre 15 et 50 m de profondeur.

Les poissons très âgés, de forte taille habitent souvent des fosses très profondes (jusqu'à 300 m). Les carrelets effectuent des déplacements parfois importants en hiver pour se rendre sur les zones de reproduction qui semblent être bien délimitées puis, au printemps, pour regagner les sites de grossissement. N'étant pas très bons nageurs les carrelets utilisent les courants de fond et les marées pour effectuer leurs migrations.



► Répartition en France

Le carrelet fréquente les côtes de l'Atlantique nord-est. En France il est abondant de la mer du Nord au golfe de Gascogne. Il est rare en Méditerranée. Sa présence peut passer inaperçue en raison des confusions possibles avec le flet et la limande.



◀ L'estuaire

Les carrelets s'aventurent souvent profondément dans les estuaires. Ils vivent sur les fonds vaso-sablonneux sur lesquels ils trouvent une nourriture abondante comprenant surtout des vers et des mollusques.

Des noms locaux

Comme beaucoup d'autres poissons, le carrelet, ou plie, porte localement le nom d'autres espèces proches. Ainsi on l'appelle parfois flet ou limande ce qui ajoute encore à la confusion entre espèces voisines.

D'autres pleuronectidés

Le carrelet (*Pleuronectes platessa*), ou plie, appartient à la famille des pleuronectidés, qui comprend un certain nombre d'autres poissons avec lesquels on les confond souvent. Le carrelet ressemble beaucoup à deux membres de cette famille le flet (*Platichthys flesus*) et la limande (*Limanda limanda*) qui, comme lui, possèdent une bouche de petite taille et des yeux situés du côté droit. La forme du corps est identique et ils vivent tous sur les mêmes fonds de sable, de graviers ou de sédiments plus ou moins vaseux. Le carrelet se distingue de la limande par la présence de protubérances osseuses sur



▲ Limande

Ce poisson plat ressemble fortement au carrelet. La distinction entre ces espèces n'est pas toujours aisée, surtout pour les jeunes.

la tête et par une ligne latérale à peine courbée dans sa partie terminale antérieure. La limande n'a pas ces granulations et sa ligne latérale est fortement arquée au niveau des nageoires pectorales.

Il se différencie du flet par l'absence du tubercule épineux à la base des nageoires dorsale et anale, ce que l'on contrôle parfaitement en glissant le doigt de l'arrière vers l'avant à ces endroits. Cette partie est lisse chez le carrelet et rugueuse chez le flet. Les colorations de ces poissons varient selon les lieux et ne constituent pas un critère de reconnaissance fiable.

Comment le pêcher ?

Pêche à partir de la plage

Le surfcasting est la technique reine pour la recherche des poissons plats en général et des carrelets en particulier. On opère à partir des plages de sable, de préférence à marée montante. La canne longue (3,50 m à 5 m) doit être de forte puissance, ce qui permet de propulser la ligne à une

centaine de mètres. Le moulinet doit aussi être solide et contenir 200 à 250 m de fil d'un diamètre de 35 /100. Parfois on utilise un bas de ligne un peu plus fort qui permet, sans risque de casse, d'arracher un poids de 100 à 150 g et de le propulser très loin. Le plomb est fixé en bout de ligne et l'on monte au-dessus un

certain nombre de potences en 25 à 30/100. Celle qui est placée à l'extrémité est plus longue que la ligne principale. On a intérêt à utiliser un fil souple sur lequel on monte un hameçon n°10 à 6 selon la taille des poissons présents. Une fois le lest accroché sur le fond on tend la ligne que l'on place sur un support. Le pêcheur doit bien surveiller la pointe de son scion. Après plusieurs petits coups, un ferrage s'impose et l'on récupère ensuite.

ensuite on pique le ver d'un bout à l'autre. Il suffit de le faire glisser sur l'hameçon qui est ainsi complètement dissimulé. La chair de coquillages (coque, solen ou couteau, voire moule), très fraîche, donne aussi de bons résultats.

En récupérant

Lorsque la mer n'est pas trop forte les pêcheurs utilisent un plomb plat. Une fois la ligne posée, ils récupèrent de temps à autre 1 m de fil. Le lest soulève un nuage de sable qui attire les carrelets.

Dans les ports

Le carrelet s'engage souvent dans les ports et se capture à la ligne flottante ou à soutenir. L'appât (ver, chair de moule ou de poisson) traîne sur le fond. Dans ce cas le fait d'animer un peu le leurre augmente les chances de capture.

Les appâts

Pour pêcher les poissons plats on utilise surtout des vers : néréides ou arénicoles ou encore vers de Corée. Il est important que cet appât soit très frais. Dans la mesure du possible, on les ramasse sur place à marée basse. Les habitués de cette pêche "boettent" leurs hameçons à l'aide d'une aiguille spéciale. On y passe le fil à l'intérieur et



▲ Surfcasting

C'est la technique la plus appropriée pour la capture des poissons plats en général et du carrelet en particulier, que l'on recherche de préférence à l'aide de vers (néreïdes ou arénicoles).

Curiosité

La face aveugle

Lors de la métamorphose du carrelet l'œil gauche migre du côté droit et le poisson se couche sur le flanc gauche. Cette face inférieure située au contact du fond perd sa pigmentation

et devient blanche ou jaunâtre. Dépouvue d'yeux elle est appelée "face aveugle". Cette particularité se retrouve chez tous les représentants de la famille des pleuronectidés.

